

La Documentation catholique

À Calcutta, le père François Laborde reçoit la légion d'honneur

Par [Claire Lesegetain](#), le 6/2/2019 à 02h02

Mercredi 6 février, ce prêtre français de 92 ans, fondateur d'une œuvre pour enfants handicapés à Calcutta, est élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur par l'ambassadeur de France en Inde.



Modeste et discret, le père François Laborde, 92 ans, reste méconnu en France. C'est pourtant lui qui a inspiré – en partie seulement – la figure du prêtre héros de « La Cité de la joie », le best-seller mondial de Dominique Lapierre sur les bidonvilles de Calcutta.

Ce mercredi 6 février, le père Laborde devait se voir remettre les insignes d'officier de la Légion d'honneur par l'ambassadeur de France en Inde, Alexandre Ziegler, en reconnaissance de l'œuvre importante qu'il a fondée pour les enfants handicapés : « Howrah South Point » (HSP).

Ce prestigieux prix français, indique le communiqué de l'ambassade de France en Inde, vise à honorer le prêtre « *en soulignant sa contribution exceptionnelle à la société, pour soulager les souffrances des personnes physiquement et socialement défavorisées et pour leur offrir la possibilité d'une vie épanouissante* ».

Devenir prêtre auprès des exclus

Né à Paris le 28 février 1927, François a été scolarisé jusqu'au baccalauréat chez les jésuites. Après une année de philosophie à la Sorbonne, il rejoint l'institut du Prado en vue de devenir prêtre auprès des exclus et des plus pauvres.

Ordonné prêtre en 1951, il poursuit des études de droit canonique et de théologie à Rome, puis de philosophie à Lyon. C'est là, au séminaire de Prado, qu'il enseigne la philosophie pendant huit ans.

Mais son désir est ailleurs. En janvier 1965, le père Laborde part pour l'Inde pour y effectuer une vaste étude sociologique sur « Les relations entre populations marginales et intégrées », sous le patronage de l'ONU et de l'Unesco. Saisi par l'immense misère de Calcutta, ville tentaculaire qui peine à l'époque à accueillir les millions de réfugiés majoritairement hindous, fuyant le Pakistan oriental (créé par la partition de l'Inde en 1947), il décide d'y rester définitivement.

François Laborde, une vie au cœur des bidonvilles

C'est à Calcutta, en 1976, avec l'aide du cardinal Lawrence Trevor Picachy, qu'il ouvre un premier foyer pour enfants handicapés dans la paroisse de Nirmala Mata Maria à Howrah, un quartier de la périphérie de Calcutta, où il a été nommé. Les années suivantes, il ouvre d'autres centres à Howrah pour les enfants lépreux.

L'association, bien connue en Inde sous le nom d'« Howrah South Point » (HSP), compte

au total quatre centres d'accueil, deux écoles primaires et secondaire, un hôpital pour enfants souffrant de malnutrition (dont certains sont séropositifs), quatre dispensaires, et sept centres de soin en plein air dans les zones les plus pauvres, sans parler de divers lieux d'éducation informels pour les enfants qui travaillent dans les champs de briques ou les enfants des rues.

Musulmans, hindous et chrétiens travaillent ensemble

HSP emploie aujourd'hui « *quelque 320 salariés, dont 10 % ont un handicap physique et dont certains ont légalement adopté un enfant* », précise le communiqué de presse de l'ambassade. Dans tous ces centres, musulmans, hindous et chrétiens travaillent ensemble au service des plus démunis.

Le père Laborde aime dire que HSP n'est pas son œuvre, mais qu'elle s'est développée grâce à des femmes et des hommes indiens très dévoués, grâce aux nombreux volontaires qui viennent chaque année de France, d'Allemagne et de Suisse, et grâce aussi à un conseil d'administration vigilant et efficace.

Le prêtre français avait déjà fait chevalier de la Légion d'Honneur par le président François Mitterrand.

(3) « J'ai rencontré Jésus dans les slums », préface de Mgr de Berranger, Éd. de l'Emmanuel, 180 p., 18 €.